

La via ferrata Gemmi-Daubenhorn

Une voie aérienne à souhait

Dans le livre d'or, les superlatifs ne manquent pas: la via ferrata de Loèche-les-Bains est magnifique, pleine de gaz, très bien ferrée, exigeante... Rien d'étonnant à cela: sur son grand tracé, il faut compter mille mètres de dénivellation pour quelque huit heures d'effort. Pour se lancer à l'assaut du Daubenhorn, mieux vaut avoir le pas ferme, le cœur bien accroché et une bonne condition physique.

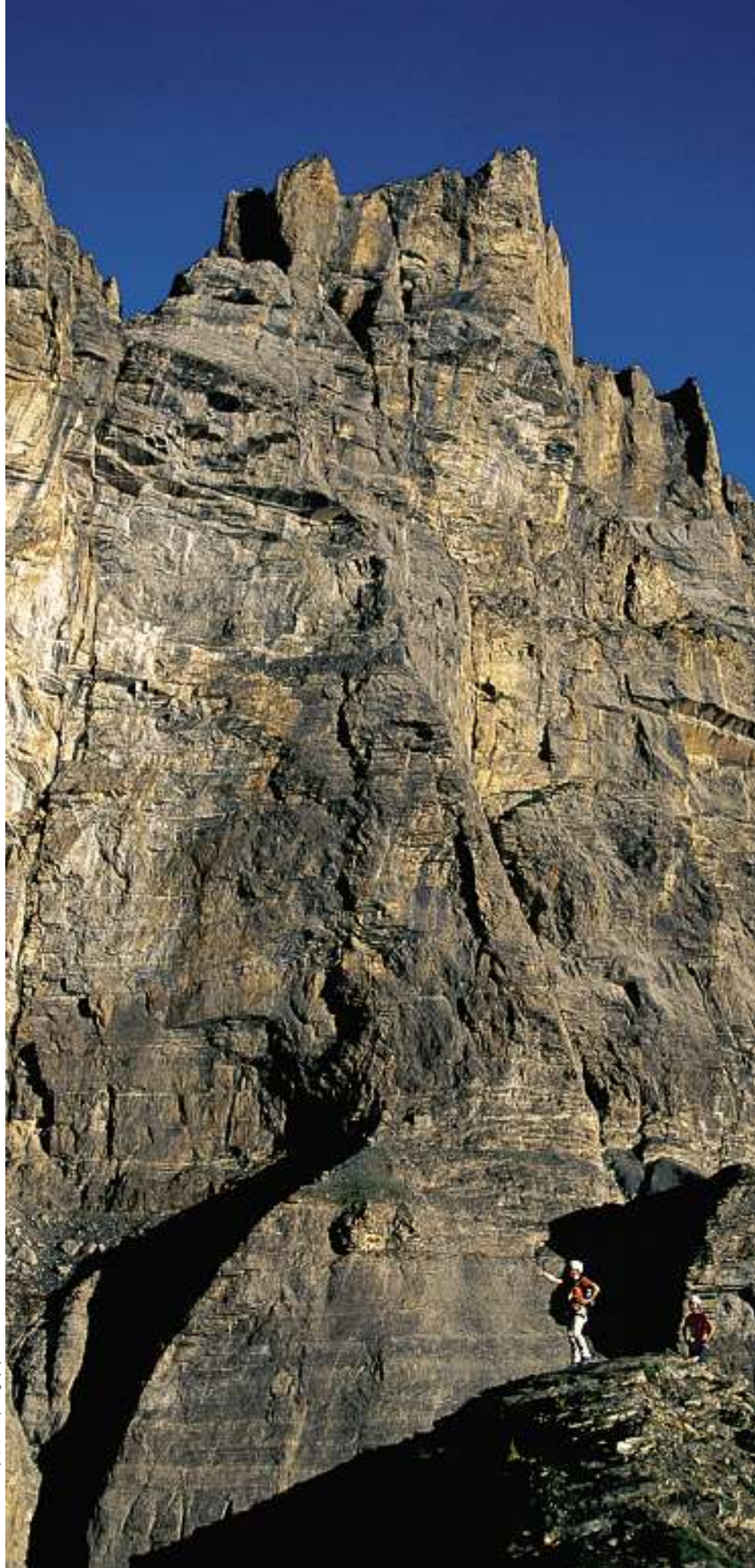
Impossible de ne pas remarquer, lors d'une visite à Loèche-les-Bains, les impressionnantes falaises qui semblent écraser ce site réputé pour ses soins thermaux. Adeptes de l'escalade depuis quelques années, nous avons fréquemment entendu parler de ces fameuses via ferrata sans jamais avoir eu l'occasion de s'y hasarder. L'idée de gravir le Daubenhorn germait dans nos esprits depuis un certain temps. Il fallut une belle et chaude journée d'août pour que nous nous lancions à sa découverte.

Conscientes de ne pas avoir opté pour la plus facile, nous décidons d'attaquer le morceau de bonne heure, pour deux raisons. N'étant pas accoutumées à ce type d'ascension, nous préférons pouvoir jouir de la journée complète. De plus, avec un soleil comme celui-là, de nombreux autres conquérants d'un jour ne tarderont pas à nous rejoindre: autant éviter embouteillages et autres dépassements périlleux.

Premières impressions

Après avoir emprunté un petit sentier qui longe les rochers, nous atteignons le point de départ. Les pieds solidement installés sur une vire, nous démarrons

Photo: Patrice Schreyer, outdoorphotography.ch



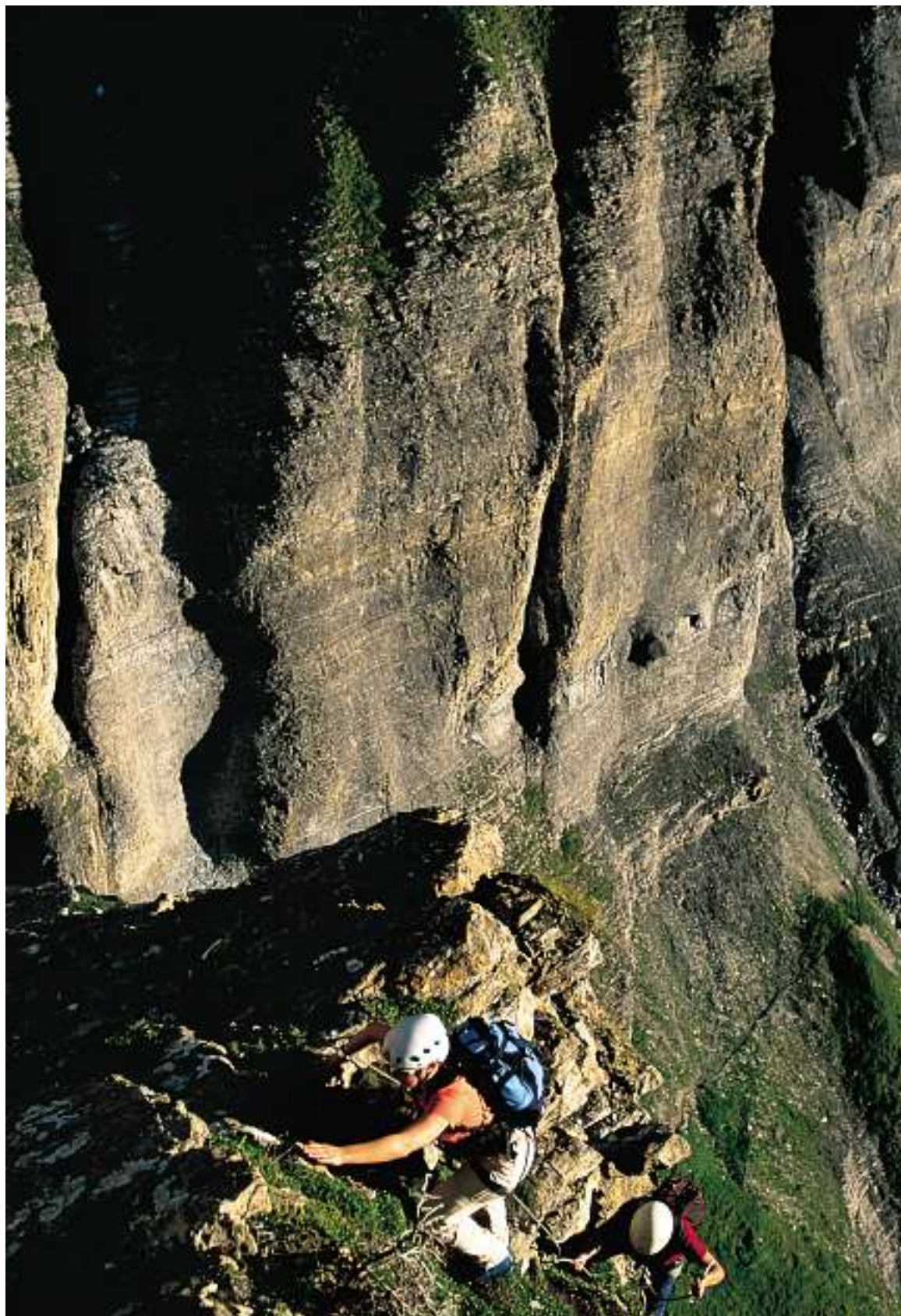
**Au début, la via ferrata
traverse de nombreuses vires**

notre aventure en suivant, au rythme des ancrages, les câbles méticuleusement installés. Après quelques minutes, nous avons déjà acquis des automatismes et nos visages se décrispent pour laisser place à de larges sourires. Tout fonctionne pour le mieux.

Après une bonne mise en jambe lors de la traversée, les premières grandes échelles s'offrent à nous. D'abord bien inclinées, elles deviennent de plus en plus verticales. Malgré l'heure matinale, la chaleur se fait déjà ressentir et une petite pause nous permet de nous désaltérer. De là, nous pouvons apercevoir une

longue échelle, flanquée en son milieu d'une plate-forme en bois. S'ensuivra une montée riche en rigolades et en bonne humeur.

Certains puristes vous diront que les via ferrata n'ont rien à voir avec l'escalade et qu'elles empêchent les grimpeurs de



Attaque aux premiers rayons du soleil

Photos: Patrice Schreyer, outdoorphotography.ch

pratiquer leur sport. Réaction compréhensible, là où la via ferrata est équipée sur un rocher de bonne qualité, qui permettrait l'escalade libre. Ici, ce n'est nullement le cas. Alors pourquoi ne pas profiter de ce que nous offre la nature et composer en fonction d'elle?

Le petit ou le grand tracé?

Après deux heures d'effort, nous atteignons *Obere Freiheit*, endroit où la petite et la grande voie se séparent. C'est par ailleurs la seule issue de secours possible le long de cette fabuleuse voie, dotée de nombreux passages gazeux, déconseillés aux personnes sujettes au vertige. Nous décidons d'aborder le grand tracé.

En tant que grimpeuses, nous nous retrouvons dans notre élément sur cette portion de voie, où le via ferratiste peut, sans y être contraint, grimper sur le rocher et aller quérir les prises permettant de progresser. Quel soulagement pour nos mains de délaissier quelques minutes les câbles.

La ferrata s'enfonce dans une grotte

Puis, la voie s'enfonce dans une grotte. De nombreux fers rendent cette section plus tranquille et l'escalade facile et agréable. Nous apprécions surtout la fraîcheur offerte par ce lieu.

Bientôt, un faisceau de lumière nous indique que la sortie est proche. Mais,

Au fil des échelles, la vue s'étend sur les Alpes



Première échelle avec, heureusement, une plateforme en son milieu



La plaque scellée à Obere Freiheit, là où la grande et la petite via ferratta se séparent

Vue plongeante sur Loèche-les-Bains



Plusieurs centaines de mètres et une traversée d'anthologie!

Informations pratiques

Départ des deux via ferrata: chemin de la Gemmi, Untere Schmitte. Les voies se séparent à Obere Freiheit. Elles sont ouvertes de fin juin à fin septembre.

La petite, Gemmi – Mieläs – Loèche-les-Bains, peu difficile, est adaptée aux enfants et aux débutants. Durée: 5 h.

Dénivelé: 350 m

La grande, Gemmi – Daubenhorn, difficile, demande une excellente condition physique et ne convient qu'aux personnes expérimentées. Durée: 8 h.

Dénivelé: 1000 m

Matériel: casque, baudrier, longe, bonnes chaussures, gants de VTT

Adresses internet:

<http://msnhomepages.talkcity.com/YosemiteDr/klettersteig>;

www.viaferrata.org

avant de retrouver la clarté, nous devons traverser un passage humide, ruisselant d'eau, où un câble, pendu dans le vide, attire notre attention. Après réflexion, nous en arrivons à la conclusion que le câble doit permettre aux Tarzans en herbe d'éviter de se mouiller en traversant par la voie des airs. Amateurs de sensations fortes, à vos longues!

Un équipier raconte

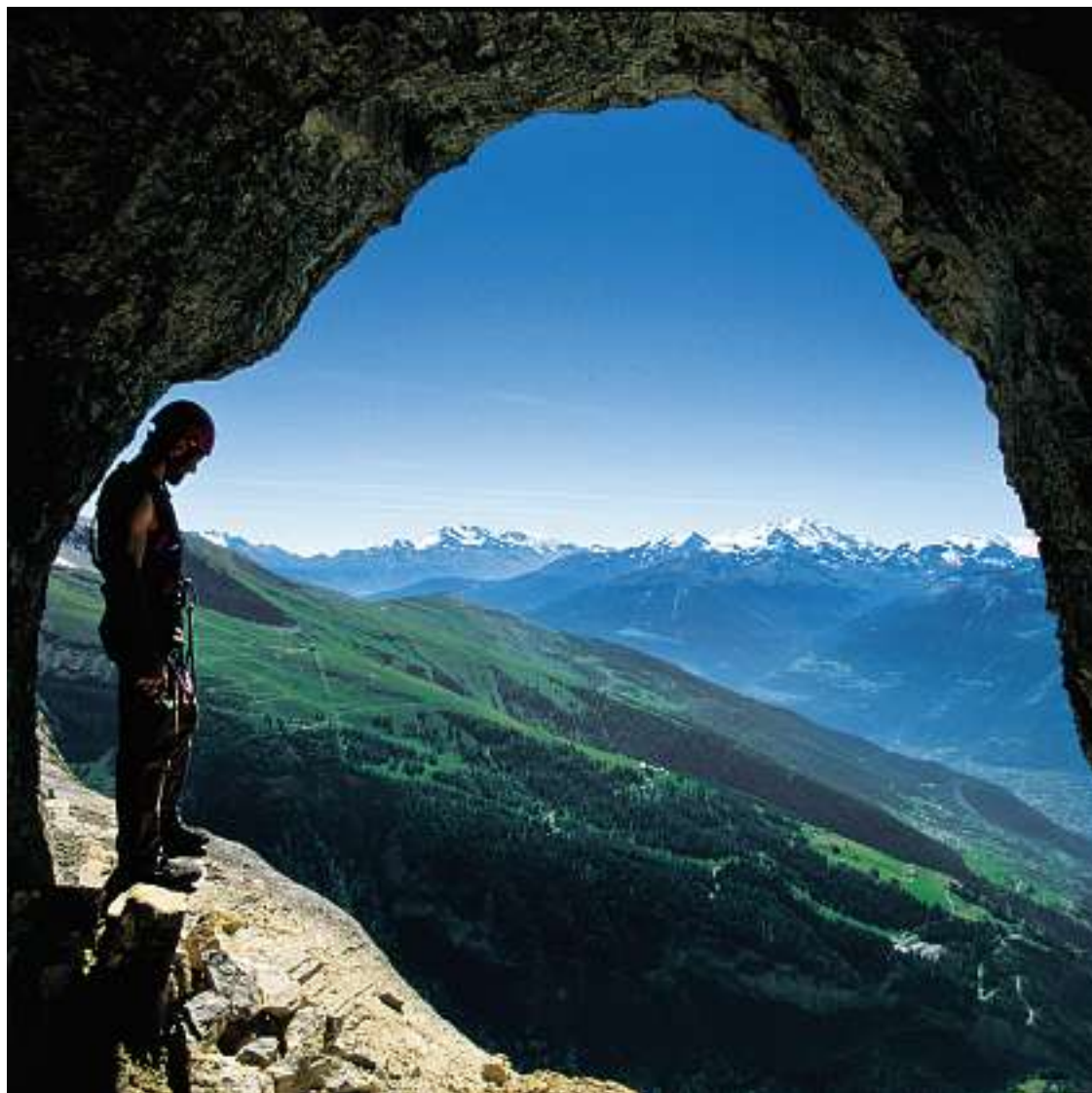
Peu après la sortie de la grotte, une petite vire nous conduit à une portion plus physique. Assommées par le retour à l'air libre, nous débutons non sans difficulté cette section où il vaut mieux avoir les bras solides.

Quelques échelles nous séparent encore de l'emplacement de bivouac, un endroit reposant où nous profitons de nous désaltérer, tant la chaleur est étouffante. Nous sommes bientôt rejointes



Le câble, ligne de vie sur cette muraille. Floriane Boss

Merci Ilario, un des ouvriers, pour les histoires de la via ferratta!



Photos: Patrice Schreyer, outdoorphotography.ch

par un sympathique gaillard, qui nous relate les péripéties vécues lors de l'équipement de la voie. Par groupe, les équipiers n'ont pas hésité à passer deux à trois semaines à bivouaquer ici même, afin d'équiper, depuis le haut, la partie empruntée il y a quelques minutes.

Trêve de bavardages, le temps de se remettre en route est venu: pas facile de se relancer dans le vif après cette longue, mais instructive pause!

La suite de la via ferrata nous amène à marcher entre les rochers, «grimpa-touiller», pour finalement traverser la

paroi conduisant à l'ultime échelle. Nous sommes contraintes, une dernière fois, à faire travailler nos bras. Encore quelques pas le long de la crête rocheuse et nous atteignons le sommet du Daubenhorn, culminant à 2941 mètres d'altitude.

Les bains thermaux closent la journée en beauté

Nous abordons la descente et profitons de quelques névés pour regagner plus vite le chemin nous ramenant à la Gemmi.

De là, et malgré la fatigue, nous optons pour le retour à pied jusqu'à Loèche-les-Bains. Lorsque nous regagnons enfin le village, nous fonçons en direction des thermes. Assises dans nos bains, nous remémorons la journée: pour une première, la réussite est totale! Et que rêver de mieux qu'un bain bienfaisant pour se délasser après une telle journée. La via ferrata de Loèche-les-Bains a vraiment une saveur particulière. ▀

Floriane Boss, www.outdoorphotography.ch